



Création d'entreprise

Poussons ensemble

Business Plan



CORRECH Manuel, CISSE Mame Coumba, PÉLISSOU Julie,
SIMONARD Emilie, SOUYRYI Romain, THIBAUT Adrien
15/11/2016

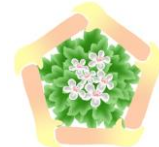


Table des matières

I.	Introduction.....	3
A.	Présentation de l'association	3
B.	Problématique réelle.....	3
C.	Présentation du projet.....	4
1.	Projet social	4
2.	Projet écologique et responsable	4
3.	Projet économique	4
II.	L'équipe	4
A.	Présentation des membres de l'équipe	4
B.	Présentation du projet d'association.....	5
III.	Le projet	6
A.	Enjeux sociaux	6
1.	Problématique de l'emploi.....	6
2.	Insertion professionnelle	6
B.	Enjeux économiques	6
1.	Besoins de traçabilité de la nourriture.....	6
2.	Culture locale et bio	7
3.	Enjeux écologiques	7
IV.	Financement.....	9
A.	Les besoins.....	9
1.	Physiques.....	9
2.	Juridiques	10
B.	Chiffres Actuels	10
1.	Potentiel existant.....	10
2.	Avantages de la végétalisation	11
3.	Recherche de financement.....	12
V.	Stratégies de l'association	13
A.	SWOT	13
B.	Stratégie de communication et marketing	14
1.	Étude de marché.....	14
2.	Benchmark concurrentiel.....	18
3.	Communication.....	19
C.	Positionnement prix et commercialisation	21
1.	Le prix	21
2.	Distribution	21
D.	Plan de financement et Comptes de résultat prévisionnels	22
VI.	Conclusion	24





I. Introduction

A. Présentation de l'association

Nom du projet	Poussons ensemble
Enseigne commerciale	Poussons ensemble
Type de projet	Social et écologique
Activité	Formation continue d'adultes.
Code APE	8559A
Forme juridique	Association de loi 1901
Nature de l'investissement	
Montant de l'investissement total	50 000 €
Apport financier personnel	0 €
Le besoin de financement	50 000 €

B. Problématique réelle

Aujourd'hui, le nombre de personnes en situation de précarité est en constance augmentation.¹ Nombre de personnes se retrouvent à la rue suite à des accidents de vie, et la solidarité ne parvient pas toujours à résoudre ce problème de société. Ces personnes perdent pied et échouent la plupart du temps à retrouver un emploi stable et d'avenir.

Parallèlement, 33% des terres cultivables²³ dans le monde s'appauvrissent, suite à l'utilisation intensive des engrais chimiques pour justement pallier à cet appauvrissement. Ce qui peut mener, à terme, à une pénurie de nourriture, et une augmentation critique des prix des denrées de première nécessité.

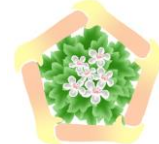
Notre projet vise à répondre à ces problématiques. Directement, ou indirectement, nous allons agir sur des problématiques sociales, économiques et écologiques. Celles-ci sont, vous en conviendrez, des enjeux d'avenir.

¹ +147% de chômeur de cat. A entre juin 2008 et sept. 2016 - Dares - Pôle Emploi, Oct 16

² FAO.org, « Les sols sont en danger, mais la dégradation n'est pas irréversible » Rome, 04/12/15

³ Mr Mondialisation.org « 33% des terres agricoles du monde dépérissent sous nos yeux » 14/01/16





C. Présentation du projet

1. Projet social

L'objectif premier de notre association est d'aider les personnes qui le nécessitent à rebondir dans leur vie via l'insertion professionnelle grâce à l'agriculture locale et biologique. Ces personnes seront donc formées par un tuteur à la permaculture. Cette formation, sous la forme d'un CDD de 2 ans, permettra à l'employé en insertion de développer des compétences réelles en lien avec ce métier d'avenir.

2. Projet écologique et responsable

Par l'impact de la permaculture, nous améliorerons également les conditions de vie urbaines. Ces cultures sont consommatrice de CO2 ce qui permet de réduire notre empreinte carbonée dans l'atmosphère.

De plus, notre système de distribution en circuit court permet également de réduire la consommation d'énergie fossile que ce soit pour le transport des produits ou pour l'entretien des cultures.

Enfin un dernier impact non négligeable de ce projet est les économies d'énergies induites par la végétalisation des toits-terrasses :

- Lutte contre les îlots de chaleur
- Bon isolant acoustique et thermique ce qui permet une réduction des coûts de climatisation et de chauffage.
- Forte valeur ajoutée pour le bâti
- Bonne absorption de l'eau de pluie.

3. Projet économique

Économiquement parlant, notre projet est autosuffisant dans les 3 ans suivant la création de la structure. Nos recettes et nos dépenses doivent trouver un équilibre à la fin de la deuxième année.

Cette ambition sera facilitée également par la Permaculture, qui peut permettre jusqu'à huit récoltes par an.

II. L'équipe

A. Présentation des membres de l'équipe

Adrien THIBAUT : Responsable légal

Après des expériences professionnelles dans le domaine du marketing et de la communication puis dans le domaine informatique, Adrien décida de mettre à profit ces compétences professionnelles et personnelles afin d'aider des personnes dans le besoin, mais aussi de se réapproprier un sens, des valeurs par et pour le travail.

Romain SOUYRI

Son engagement social a été un leitmotiv dans sa carrière. Après un poste de Guichetier à La Poste ainsi qu'un contrat de deux ans en tant qu'ingénieur et formateur au sein d'une entreprise d'insertion en informatique, il a décidé de mettre ses compétences à profit au sein d'un autre domaine sur lequel il a eu une grande prise de conscience, l'écologie.





Julie PELISSOU

Après 2 ans dans le développement de logiciels dans une grande SSII, Julie se réorientât dans le pôle communication pendant un peu plus de 10 mois parce qu'elle travaillait déjà plus sur le côté communication dans son ancien poste. Julie décida ensuite de quitter l'entreprise pour se vouer à une de ses valeurs : le social et l'entraide.

Manuel CORRECH

Ingénieur en formation trois ans dans une entreprise dans les télécommunications par satellite. Après une prise de conscience sociale et environnementale, il se forma en agriculture dans la permaculture pendant près d'un an dans la ferme du Bec Hellouin. Il décida par la suite de fonder avec ses collègues de son école de formation informatique l'association "Poussons ensemble".

Mame Coumba CISSE

Après quelques années dans la supervision réseau dans une SSII multinationale, Mame Coumba décide de se joindre à une équipe de collègues pour mettre en place une association où elle participera dans la partie coordination des activités et des équipes grâce à ces compétences acquises au cours de son parcours professionnel.

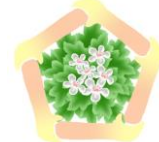
Emilie SIMONARD

Alternante en ingénierie informatique à IN'TECH. Elle veut apporter sa contribution à l'écologie dans la ville où elle travaille et montrer que les Parisiens peuvent aussi relever les défis de demain.

B. Présentation du projet d'association

Poussons Ensemble sera créée sous la forme d'une association Loi 1901 visant à être une SIAE - Structures d'Insertion par l'Activité Economique. Notre objectif n'est pas de tirer un quelconque bénéfice de notre activité, mais seulement d'être utile à notre commune. L'objectif final est d'inspirer, ou de participer, à la création d'espaces similaires dans d'autres communes afin d'avoir le meilleur impact possible, mais également d'investir dans la recherche à la fois sur la société et sur l'environnement.





III. Le projet

A. Enjeux sociaux

1. Problématique de l'emploi

La France est touchée par le chômage : 1 200 000 chômeurs dits « longue durée ». Ils sont généralement non formés, ou formés à des métiers qui disparaissent. Ces personnes ont besoin de se « recycler » dans des domaines porteurs, des domaines d'avenir, afin de trouver un emploi stable.

Au vu des chiffres concernant l'état des terres cultivables en France, ainsi que l'épuisement réel des gisements d'hydrocarbures, il est important de trouver une alternative productrice de nourriture. Cette alternative permettrait à la terre de se reposer et de se renouveler, tout en limitant la consommation de carburants fossiles pour la cultiver.

2. Insertion professionnelle

Grâce à notre projet, nous permettrons cette réorientation professionnelle, et permettrons à ces chômeurs « longue durée » de retrouver une place sur le marché du travail. Grâce à un tutorat, ainsi qu'à des formations complémentaires grâce à l'ENSP - École Nationale Supérieure de Paysages située à Versailles. Nous leur fournirons des bases solides pour leur « résurrection professionnelle ».

Ces formations, se basant sur le concept de la permaculture, permettra à ces employés de trouver un emploi concret dans les domaines de l'agriculture, la jardinerie, ou même en tant qu'employés municipaux. Grâce à la reprise de leur activité, nous leur permettrons de reprendre confiance en eux, en la société, et à « réapprendre à apprendre ». Ils deviendront, à terme, de vrais acteurs qui bénéficieront à la société.

B. Enjeux économiques

1. Besoins de traçabilité de la nourriture

Actuellement, la culture biologique remporte de réelles parts de marché. En 2015, selon l'agence française pour l'agriculture biologique entre 2014 et 2015, la culture biologique est en forte croissance et suscite l'engouement des consommateurs. Les produits issus de ce type de culture ont pris +14% de parts de marché, +9% de producteurs, et +23% de terrains certifiés Bio.

Pour finir, en région Parisienne, 49% des personnes disent manger des légumes Bio.

Toujours d'après l'agence en 2011 :

- 63% des consommateurs bio le font pour préserver leur santé
- 58% le font pour préserver l'environnement
- 56% pour la qualité, la traçabilité, et le goût

D'après les chiffres, on peut donc constater que ces désirs de traçabilité, d'améliorer son alimentation ainsi que son empreinte sur l'environnement sont devenus un critère important d'achat pour les consommateurs. Couplés à une distribution en circuit court, ces achats permettent de réinjecter cet argent dans l'économie locale.

Cependant, en 2016, 91% de la nourriture consommée en île de France est issue d'une autre région.





2. Culture locale et bio

Notre projet souhaite répondre à ces problématiques. Cultiver directement dans Paris nous permettra d'instaurer un circuit court. Circuit court signifie produire local, donc favoriser la croissance économique locale.

Mais produire local, dans Paris, peut paraître ardu. En effet, Paris est plus connue pour ses lumières que pour sa verdure. On peut se dire qu'il n'y a pas de champs cultivables dans Paris. En un sens cela est presque une vérité.

C'est là qu'entre en jeu notre méthode de culture : La permaculture.

La permaculture est la contraction entre Permanent et Culture. Elle consiste en une culture réalisée entièrement à la main, qui se base sur une création scientifique d'un système écologique, harmonieux et complémentaire entre différentes espèces et suivant les contraintes environnementales où elle est mise en œuvre. Elle se pratique sur des espaces généralement petits, 1 000 m² au maximum d'après les enseignements de la ferme du Bec Hellouin, pionnière dans ce domaine.

Cette méthode de culture est donc parfaitement adaptée aux petits espaces non utilisés que regorge la ville de Paris. Nous n'avons pas besoin de grands espaces pour réaliser ce projet. De plus, grâce à un projet pilote mené par l'école AgroTech Paris, il s'avère qu'il existe beaucoup d'espace inutilisé en région parisienne, qui pourrait être tout à fait adapté à ce type de culture. Il s'agit des toits parisiens.

De plus, d'autres espaces, comme les voies de l'ancien train périphérique, ainsi que des parcs actuels, pourraient être des lieux de culture.

3. Enjeux écologiques

a) Problématique écologique

Commençons par un exemple concret : selon l'Observatoire Bruxellois de la Consommation Durable⁴, les émissions de CO₂ générées par le transport routier ont augmenté de 8 millions de tonnes en 1980 à près de 15 millions de tonnes en 2001. Ces émissions représentent environ 20 % du total des émissions de CO₂ en Belgique. Le transport aérien a lui aussi connu une augmentation importante en Belgique entre 1992 et 2001 : + 30 %, pour atteindre environ 450.000 de tonnes.

Aux USA, la nourriture fait en moyenne 2200 km entre le lieu où elle est cultivée, et le lieu où elle est consommée⁵.

Ces 2200 km de transports sont fortement consommateurs en CO₂ et en carburants fossiles.

b) Mouvement de «Transition»

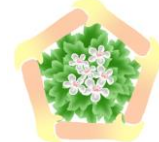
Notre projet s'inscrit dans le mouvement de « Transition » initié par l'enseignant chercheur britannique en permaculture Rob Hopkins. Pour résumer ce mouvement, il s'agit à terme de pouvoir se passer de produits phytosanitaires afin de transformer notre économie locale et de la rendre « résiliente ».

Ce concept de résilience s'inscrit essentiellement dans la sphère locale/communale. Il permet à chacun d'agir pour améliorer son environnement propre, et en montrant l'exemple, d'initier ces modifications dans d'autres sphères locales. Ce phénomène prend de l'ampleur, notamment

⁴ « COMBIEN DE KILOMÈTRES CONTIENT UNE ASSIETTE ? » Observatoire Bruxellois de la Consommation Durable, Edition 2006

⁵ « Demain » documentaire français, Cyril Dion et Mélanie Laurent, sorti en dec. 2015





depuis que les gouvernements considèrent réellement l'ampleur des dégâts écologiques que l'homme fait, sans réellement agir.

Il a donc initié dans sa ville de Totness, en Angleterre, des changements destinés à développer la sphère locale que cela soit par la permaculture jusqu'à l'instauration d'une monnaie locale.

Bien que dans ce projet nous n'allons pas aussi loin, le principe de production local et permaculture reste pertinent. Ainsi ce mouvement de transition s'inscrit dans la dynamique des villes de la commune de Paris, ainsi que dans les désirs de la région d'Île de France.

« [...] le Schéma directeur de la Région Île-de-France (Sdrif) [...] prévoit de rendre inconstructibles 400 ha de terrains par an au profit de l'agriculture. Cette préservation des zones rurales vise notamment à maintenir une agriculture de proximité alors que, à l'heure actuelle, 91% de la nourriture consommée en Île-de-France est importée. Le but est de parvenir à un rééquilibrage. »⁶

L'instauration de cette culture locale permettra également de réduire les besoins en carburants fossiles, et ainsi réduire l'émission de CO₂. Le but de cette production local est que ces produits fassent moins de 10 km au lieu de plus de 1 000 km en moyenne⁷. De plus, grâce à la méthode de la Permaculture, nous n'aurons besoin d'aucun carburant pour cultiver ces espaces et les maintenir.

Cette production prendra forme sur des toitures-terrasses en espace urbain. Des études ont été faites par l'AgroTech Paris afin de confirmer les bénéfices en économie d'énergie d'une toiture végétale. Malheureusement, ces bénéfices sont difficilement quantifiables, car de nombreux paramètres entrent en jeu (Production de fruit et légumes, météo, semis), mais ils influencent directement l'isolation, la rétention d'eau, ainsi que la biodiversité⁸.

⁶ Région IDF, Agriculture et espaces ruraux, <https://www.iledefrance.fr/territoire/agriculture-espaces-ruraux>, 15 mars 2013

⁷ « COMBIEN DE KILOMÈTRES CONTIENT UNE ASSIETTE ? » Observatoire Bruxellois de la Consommation Durable, Edition 2006

⁸ Mairie de Paris, Végétalisons la ville, <http://www.paris.fr/duvertpresdechezmoi>, 13 mai 2016





IV. Financement

A. Les besoins

1. Physiques

Il y a trois conditions majeures pour pouvoir bénéficier d'une toiture végétalisée :

a) Une toiture conforme

Bien entendu, la première caractéristique est la toiture, ainsi que dans le poids qu'elle peut supporter. Prenons en exemple la composition des toits, selon le type de culture et de végétation, la pente du toit, ainsi que la dimension des acrotères (pour permettre les relevés d'étanchéité).

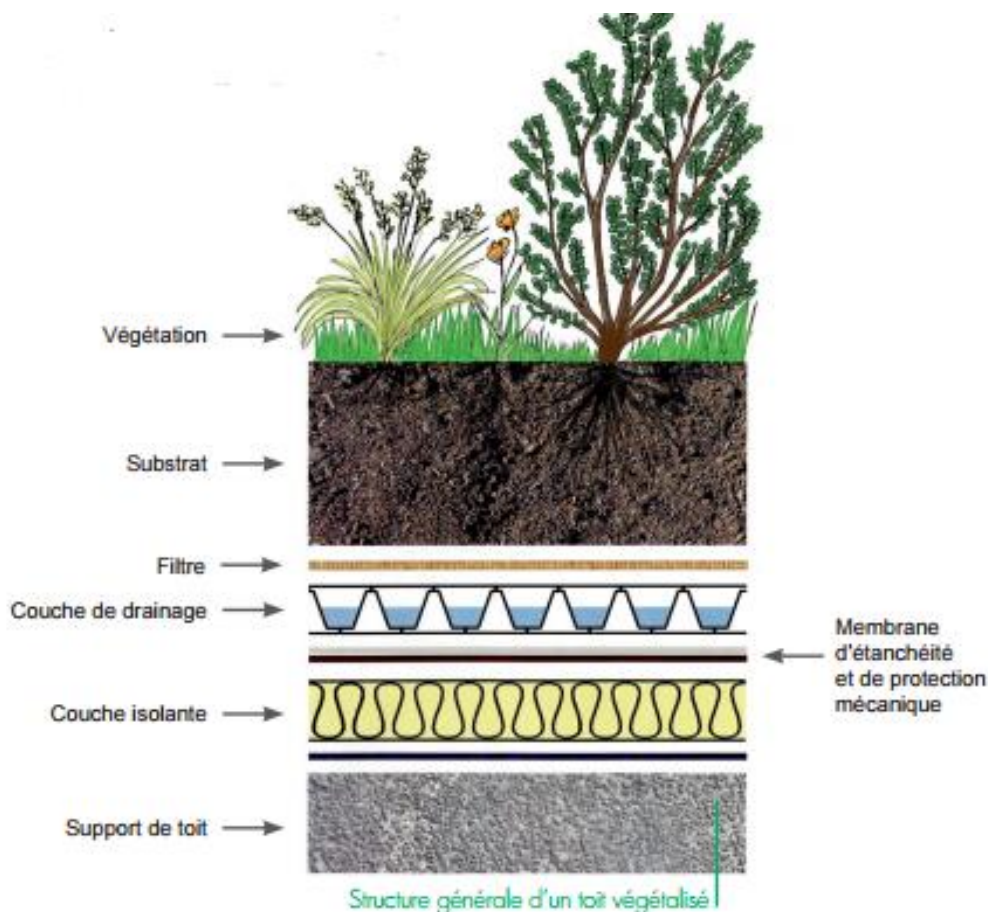
b) Mise en place d'une zone sécurisée

La sécurité de nos employés doit être bien entendu garantie et assurée ! Pour cela, il faudra donc mettre en place des équipements relatifs à la protection des personnes, mais également améliorer les conditions d'accessibilité aux toitures.

c) Existence d'une étanchéité conforme au Document technique unifié (DTU)

Il existe des normes d'étanchéité dans la DTU, rédigée par la Commission Générale de Normalisation du Bâtiment. Il faudra donc respecter les techniques et les équipements obligatoires.

Voici un schéma d'une toiture végétalisée :





2. Juridiques

Avant la mise en place d'un toit végétalisé, il est nécessaire de :

1. Obtenir une approbation de la copropriété en Assemblée Générale

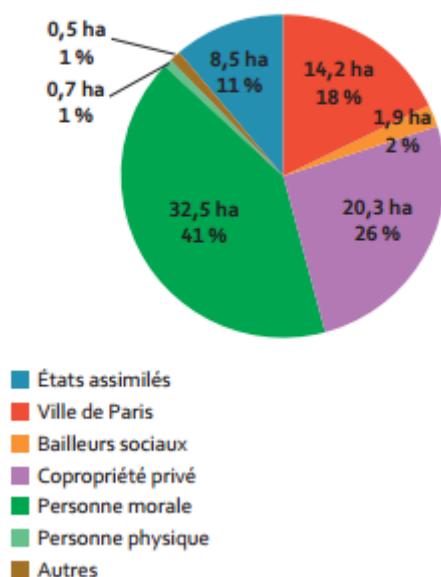
2. Une déclaration préalable au moyen du formulaire Cerfa N° 13404*03 à déposer au Pôle Accueil et Services Usagers de la ville de Paris. Un dossier doit également être remis en trois exemplaires, et comprendre :

- Le formulaire
- Déclaration des éléments nécessaires au calcul des impositions
- Le Plan de Situation et le Plan de masse du projet
- Les Plans et Coupes cotés des ouvrages.
- Les Plans de la toiture
- Photo et documents graphiques en couleur avec les abords (avant et après travaux)
- Le Descriptif détaillé des travaux
- Un éventuel dossier de dérogation.
- Une fiche d'isolation thermique par l'extérieur
- Un questionnaire « Suivi environnemental du bâti parisien - Réhabilitation »

B. Chiffres Actuels

1. Potentiel existant

Répartition des toitures à fort potentiel, par type de propriétaire



La Mairie de Paris a déjà mandaté l'école AgroTech Paris et l'APUR afin de définir la quantité de toitures libres dans la ville. Les chiffres de cette partie seront tirés de cette étude⁹.

Voici les informations principales :

- 44 ha de toitures végétalisées actuellement sur la ville de Paris
- 80 ha de toitures à fort potentiel végétalisable (pente <2%, + 200m², revêtement adéquat)
- Soit 460 ha de toitures végétalisables au total sur la ville de Paris.

Sur les 80 ha de toitures à fort potentiel, 14,2 ha sont possédés par la Mairie de la Paris, 32,5 ha par des personnes morales, 20,3 ha par des copropriétés privées et 8,5 ha par les États assimilés.

Aujourd'hui, la commune de Paris ne propose pas de surface issue de l'agriculture biologique¹⁰

⁹ Étude sur le potentiel de végétalisation des toitures terrasses à Paris, APUR, http://www.apur.org/sites/default/files/documents/vegetalisation_toitures_terrasses.pdf, avril 2013

¹⁰ Répartition des opérateurs et part des exploitations engagés en bio en 2015, Agence BIO, http://www.agencebio.org/sites/default/files/upload/documents/4_Chiffres/BrochureCC/Regions/CC_fiche_IDF.pdf, 2015





2. Avantages de la végétalisation

Nous avons regroupé les avantages sous trois catégories différentes :

a) Écologique

Nous avons l'économie d'énergie par saison :

- Été : une réduction des gains thermiques grâce aux plantes sur les toits
- Hiver : l'apport en termes d'isolation des bâtiments et la réduction des besoins en chauffage
- La surchauffe observée en milieu urbain est atténuée par la végétation des toits verts ce qui permet de réduire voire d'éliminer l'effet d'îlot thermique urbain.
- La diminution des particules de poussières grâce à la présence des végétaux.
- La prolifération de nouveaux habitats écologiques qui nous permettront d'assurer un nouveau cadre de vie pour les plantes sensibles ainsi que les oiseaux. À Séoul, le toit de l'édifice de l'UNESCO est aménagé comme labos d'essai.

b) Économique

- La présence des toits verts permet une durée de vie plus importante des couches de protection des toits allant jusqu'à doubler l'initiale. En considérant l'amortissement de l'investissement sur le long terme, le coût d'un toit vert est inférieur sinon égal à un toit traditionnel.
- Des expériences menées à Chicago (606,1 km² pour 2,719 millions hab. vs Paris 105,40 km² pour 12,4 millions hab.) montrent que si tous les immeubles de la ville avaient des toits verts, les frais de climatisation seraient réduits de 1M\$ par an (env. £ 932 290).
- Une réduction des frais liés à la gestion des eaux fluviales grâce à la rétention d'eau des plantes et des substrats.
- Une alternative à l'agriculture traditionnelle avec la possibilité d'aménager des potagers, des cultures biologiques et des jardins d'herbes fines.

c) Qualité de vie des habitants

- Les bâtiments avec des toits verts permettent l'atténuation des bruits de 40dB grâce à un substrat de 12 cm.
- Sécurité des bâtiments : la propagation d'un incendie peut être ralentie grâce à la présence d'un toit vert avec l'eau contenu dans le substrat.
- Les toits verts contribuent à l'embellissement du paysage immobilier ainsi qu'au confort du milieu urbain. Ils permettent d'améliorer la vue à partir des édifices en hauteur.

d) Expérience de Permaculture

D'après les études réalisées par la Ferme du Bec Hellouin (Première ferme de Permaculture en France), 1000m² de terrain cultivé pourraient dégager un CA de 54k€. Ce CA pourrait donc financer notre activité à terme.¹¹

¹¹ PERMACULTURE ET AGROECOLOGIE, Ferme du bec, <http://www.fermedubec.com/>, septembre 2016





3. Recherche de financement

Pour nous financer, nous allons recourir à plusieurs types de financement.

a) Crowdfunding

Appelé également le financement participatif. Le fonctionnement est simple. Il s'agit de poster son projet (qu'il soit film, activité commerciale, entreprise de service...) sur la plateforme. La foule - crowd en anglais - fait des dons si elle veut soutenir votre projet, en échange ou pas de contreparties. Dans notre domaine, le film « Demain » qui traitait du mouvement de transition ainsi que de nombreuses autres problématiques, a obtenu 440 000 € de dons grâce au Crowdfunding sur la plateforme KissKissBankBank.

Voici une liste des plateformes de crowdfunding, par ordre d'intérêt :

- HelloAsso : Elle a pour spécificité d'être entièrement dédiée aux associations.
- Ulule : Première plateforme européenne de Crowdfunding
- KissKissBankBank : Plateforme retenue par le film « Demain »
- MyMajorCompany

b) Mécénat

Le mécénat est un dispositif permettant à une entreprise de verser un don, sous forme d'aide financière ou matérielle, à un organisme pour soutenir une œuvre d'intérêt général ou de se porter acquéreur d'un bien culturel déclaré trésor national. En contrepartie, elle peut bénéficier d'une réduction fiscale.

Dans une vision proche, nous voudrions faire un appel aux entreprises afin d'établir un mécénat.

Parmi les banques pratiquant le mécénat, nous avons Le Crédit Agricole, la Société Générale et la BNP Paribas entre autres.

c) Fondations

Certaines fondations soutiennent les associations d'insertion professionnelle, sociale, ou même de protection de la nature en proposant des financements.

Parmi ces fondations, nous pouvons citer Eiffage ou France Active qui soutient des projets solidaires, Veolia qui soutient des projets de développement durable, ou Alliance qui soutiennent des projets « humanitaires ».

d) Subventions

Comme précisé précédemment, la Mairie de Paris soutient tous les projets visant à la végétalisation des toits, et de la ville en général. De plus, il existe un gros enjeu en termes de communication sur les villes dites « vertes ».

Elle soutient également tous projets visant à améliorer la vie des Parisiens et l'insertion des « laissés pour compte ».

L'Île-de-France, elle, soutient également toute politique productrice de nourriture afin de réduire les importations, et d'améliorer l'écologie de la région.





V. Stratégies de l'association

A. SWOT



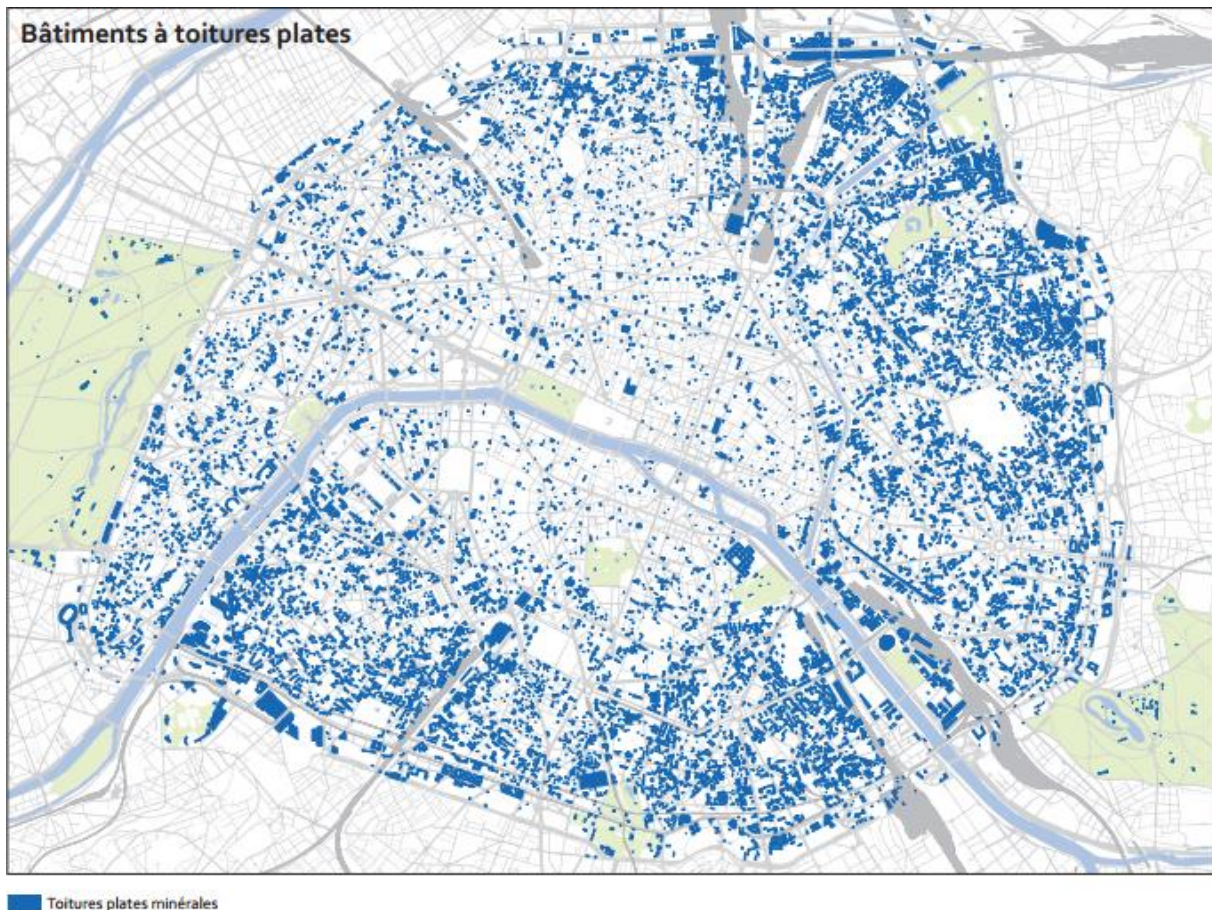


B. Stratégie de communication et marketing

1. Étude de marché

a) Le marché

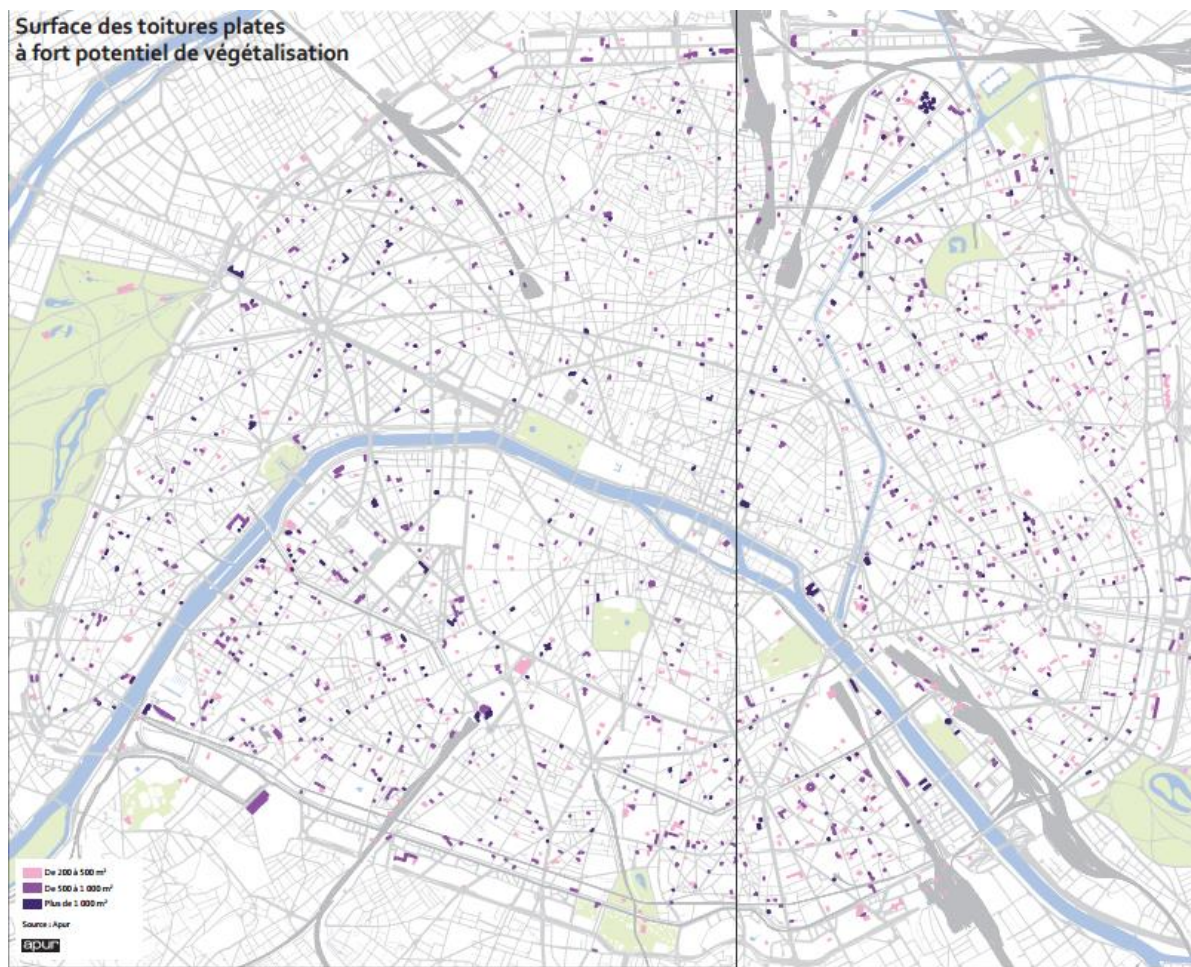
(1) Toits plats et cultivables



Le territoire urbain dispose de 460 hectares de toits non végétalisés sur Paris dont 80 ha avec un fort potentiel de végétalisation (toitures plates, $> 200\text{m}^2$, avec pente $< 2\%$) qui, selon l'étude technique réalisée par la mairie de Paris et l'APUR, sont directement utilisables pour végétalisation¹².

¹² Étude sur le potentiel de végétalisation des toitures terrasses à Paris, APUR, http://www.apur.org/sites/default/files/documents/vegetalisation_toitures_terrasses.pdf, avril 2013





Cette étude précise que pour le moment 44 ha de toitures sont actuellement végétalisées comprenant les pots et jardinières privés ce qui représente moins de 10% de la surface totale. Le marché est donc important.

L'agriculture bio est actuellement inexploitée en territoire urbain, pourtant cette dernière peut représenter jusqu'à 460 ha de toitures végétalisables à étudier pour en réaliser l'exploitation.

(2) *Embauche en sortie*

Le secteur est voué à s'étendre étant donné la problématique écologique actuelle (limitation de la température globale supplémentaire de 2°C).

La formation offre un emploi gratifiant et pérenne pouvant être usité autant milieu urbain qu'en milieu rural et donc partout en France. De plus, l'éventail d'emploi possible est immense, allant du simple jardinage pour particulier jusqu'à l'exploitation d'une plantation agricole.

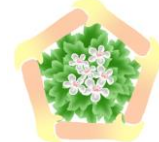
(3) *Vente de fruits et légumes BIO*

Aujourd'hui, l'île de France connaît une forte croissance de consommation Bio avec un accroissement du marché de 49% de consommateurs Bio. L'agriculture BIO en île de France a doublé sa surface agricole utile entre 2004 et 2011 (+89% en France).

Néanmoins, il existe une carence très forte en fruits et légumes locaux. En effet, seulement 3% des fruits ainsi que 26% des légumes consommés en île de France y sont actuellement produits¹³.

¹³ Région IDF, Agriculture et espaces ruraux, <https://www.iledefrance.fr/territoire/agriculture-espaces-ruraux>, 15 mars 2013





En moyenne, le prix d'un panier de fruits et légumes est de 10€ pour 3 kg¹⁴.

b) La concurrence

(1) Au niveau de la vente

L'étude du marché nous révèle l'ascension fulgurante de l'agriculture biologique. Entre 2008-2010, le chiffre d'Affaires était de 3.38 Milliards d'Euros en 2010 alors que le marché de l'agriculture bio représente 2% du marché alimentaire global.

Les produits dits « bio » sont commercialisés dans quatre circuits de distribution :

- GSA (grandes surfaces alimentaires : supermarchés, hypermarchés et hard discount)
- Magasins spécialisés bio (en réseau, ou indépendants),
- Vente directe du producteur au consommateur (à la ferme, sur les marchés ou via les paniers)
- Artisans-commerçants et magasins de vente de produits surgelés.

En 2010, 83% des ventes ont été réalisés via les Grandes Surfaces Alimentaires et les magasins spécialisés bio, 12% directement du producteur au consommateur et 5% par les artisans-commerçants et magasins de vente de produits surgelés.

Au niveau du marché français, l'île de France occupe la dernière place en termes de nombre de producteurs en 2015 (227 producteurs en 2015).

Le tableau ci-dessous nous indique les métriques (exploitations bio, surface bio et en conversion) de l'île de France :

Niveau 1	Niveau 2
224 exploitations bio	14e rang français
11 202 ha bio et conversion	13e rang français
2,0% de la SAU en bio	13e rang français
1 406 opérateurs aval bio	4e rang français

(2) Au niveau de l'utilisation des toits plats

L'utilisation des toits à Paris est sujette à plusieurs idées parmi lesquelles nous pouvons citer :

(a) Toits-terrasses non cultivables

Les toits-terrasses non cultivables à usage privé. Agréables à vivre et réputés être d'excellents isolants thermiques, les toits-terrasses sont de plus en plus installés au niveau des immeubles.

(b) Panneaux photovoltaïques

Le photovoltaïque est très en vogue et croît de façon très rapide. Dans le milieu urbain, les toits sont de plus en plus utilisés pour ces projets.

Le prix du photovoltaïque n'est pas encadré, car il dépend de la puissance des panneaux solaires utilisée.

L'installation complète des panneaux solaires coûte actuellement environ 1000 €/m².

¹⁴ Les Franciliens consommateurs bio, Paris le bio, <http://bioporteparis.com/consommation-bio/#more-35>, 22/02/2016





Ces installations sont concentrées majoritairement dans les régions du sud de la France (70% du parc total). Cette concentration dans le sud de la France s'explique par le niveau important d'ensoleillement, ce qui entraîne une attractivité économique plus importante.

(c) Ferme sur toit

Le phénomène de « Living Roof » prolifère de plus en plus avec l'implémentation de nouvelles fermes dans Paris intra-muros et dans les régions françaises.

La ferme accueille aussi bien la culture que l'élevage notamment avec le projet de la ferme sise à la cité de la mode et du design. On en compte moins d'une dizaine.

(d) Projet un étage en plus

Construire un étage de plus devient de plus en plus fréquent. Cependant, il nécessite le vote du syndicat et est régi par des lois, car étant considéré comme parties intégrantes des parties communes.

Les prix varient entre 3500€ et 4500€ TTC par m², largement en deçà de la valeur du mètre carré construit.

(e) Construction sur toit

Sous le nom de « maisons démocratiques », ces maisons d'altitudes ont comme particularité de ne rien avoir au-dessus d'elle. Ces unités d'habitations écologiques se font en surélévation d'un foncier au sol déjà existant.

Actuellement, que des projets en cours (au nombre de 3), aucune maison n'est en cours de construction.

(f) Entreprise de jardin et potager sur tout

Topager est une entreprise qui propose ses services dans le domaine des potagers et des refuges de biodiversité. L'entreprise met en place des jardins potagers sur les toits de paris. Elle compte une dizaine d'employés pour 10 000 € de capital

(3) *Au niveau de l'insertion professionnelle*

Pour l'insertion professionnelle, il existe de multiples entreprises qui proposent une offre. Les chiffres à plusieurs dizaines parmi lesquelles on compte *groupe-sos*, *les sites key4job*, *NQT*, ... Nous avons étudié un échantillon de 20 entreprises spécialisées dans l'aide à l'insertion professionnelle.

Cependant, dans un premier temps, elles ne proposent pas toutes le même service. Par exemple le site *key4job* propose des offres d'emploi, *NQT* dessert un accompagnement pour trouver un travail et étendre son réseau. **50%** de l'échantillon étudié propose une formation en plus.

Dans un second temps, un certain type de public est ciblé. Encore avec l'exemple du site *key4job*, ce sont les jeunes qui sont « appelés ». Pour *NQT*, ce sont les jeunes de moins de 30 ans bac +3 minimum qui sont concernés. **25%** de l'échantillon étudié cible en partie des personnes sans domicile fixe et/ou de chômeurs longue durée.

Ce sont quelques centaines à quelques milliers maximums de personnes qui sont prises en charge parmi la population ciblée d'après les estimations.

Sur paris, on recense plus d'un million de chômeurs longue durée (source : <http://www.insee.fr/fr/themes/info-rapide.asp?id=14>) au deuxième trimestre 2016.

Le marché est donc loin d'être saturé.

Sources :

<http://idf.lesentreprisesdinsertion.org/index.php/carte-regionale/75?site=1>





<http://www.key4job.fr/aides-pour-se-lancer-dans-la-vie-active/?gclid=CJaf39zCrdACFQML0wodJXYPeA>

<http://www.nqt.fr/inscription?gclid=CJr4-dvCrdACFQ2ZGwodK8EJPA>

http://www.groupe-sos.org/structures/80/SOASIF_Service_d_orientation_et_d_accompagnement_specialise_d_Ile_de_France

<http://www.atelier-idf.org/agir-ess/se-lancer-dans-ess/statuts/statut-iae/>

<http://www.iae-paris.com/services-etudiants/insertion-professionnelle>

2. Benchmark concurrentiel

a) Le Marché du panier BIO

Voici une sélection d'offres de légumes bio sur Paris.

Le Campanier (www.lecampanier.com), propose des paniers de produits bios et des corbeilles de fruits. Le panier doit être commandé une semaine à l'avance. Des commerces partenaires leur servent de point relais auxquels les clients vont chercher leur panier. Les corbeilles sont livrées.

Leur site est agréable, on a particulièrement apprécié les images des différents paniers donnant une bonne idée des types de produits qu'ils pourraient contenir. La couleur dominante est le vert clair sur fond blanc. Leur page Facebook (www.facebook.com/leCampanier, 2400 "j'aime") est alimentée quotidiennement de photos des arrivages de produits.

L'AMAP des Feuillantines (<http://amapparis5.wixsite.com/amapfeuillantines>) est une association, le principe est que les membres achètent par avance une part de production au producteur, en achetant l'équivalent de 6 mois de paniers mensuels. Le site est sur fond vert clair. Il est statique et clairement à but informatif. Il comporte quelques photos de la vie associative et leur page Facebook (www.facebook.com/amapfeuillantines, 24 "j'aime") est utilisée pour publier des informations telles que la composition des paniers et des nouvelles de la vie associative.

Potager City (www.potagercity.fr/) propose un vaste choix de paniers selon les saisons. De même que Le Campanier, le panier hebdomadaire est livré dans des points relais. N'étant pas bio, ils se donnent une image écologique en communiquant sur le côté "anti-gaspillage" de leur initiative. Ce n'est pas un abonnement, alors que les deux boutons "déjà client" et "mon 1er Panier" donnent l'impression contraire. Le vaste choix n'est pas présenté de prime abord, il se révèle lorsqu'on a déjà commencé la démarche d'achat. La page d'accueil est à fond blanc, boutons verts et oranges, certaines zones au fond papier blanc cassé. Un livre d'or passe totalement inaperçu (utilisation de gris clair sur fond blanc). Certains éléments graphiques comme l'étiquette et le panier donnent l'impression d'être des boutons alors qu'ils n'en sont pas. Leur page Facebook (www.facebook.com/potagercity/, 10836 "j'aime") consiste en des liens vers des petits articles sur leur site. Ils partagent les œuvres culinaires et complimentent leurs clients. Leur twitter ne fait que répliquer Facebook (377 abonnés).

Tousprimeurs.com (www.tousprimeurs.com/) proposent des paniers bio et non bio, le contenu est détaillé. Ils proposent le retrait en point relais (hebdomadaire) ou livraison à domicile ou en entreprise. Le site est saturé de couleurs, le style a mal vieilli, il ne donne pas confiance. Leur page Facebook à l'air délaissée depuis juillet.





De cette étude concurrentielle sur les réseaux sociaux, nous retenons les éléments pertinents afin d'améliorer notre communication :

- Les recettes de cuisine en rapport avec la composition des paniers du mois.
- La publication d'articles intéressants dans notre sphère de compétence sans forcément être militant.
- La mise en avant de photos professionnelles de nos produits du mois.
- Enfin interagir avec notre communauté et en mettant en avant nos clients.

b) L'insertion professionnelle

Un monde gourmand (www.mondegourmand.com/) est un restaurant qui mise sur l'humain, visible par les portraits sur la page d'accueil. Ils mettent en avant premièrement la diversité de leur personnel. L'insertion professionnelle est mentionnée dans contact->soutenez-nous.

Zazie hotel (www.zaziehotel.paris/) met en avant leur valeur au travers du label "hotel durablement engagé". Ils ont une page "entreprise solidaire" pour mettre en avant l'insertion professionnelle. Cependant le site en lui-même ne sert pas leur discours.

Altermundi (www.altermundi.com/fr/) vend du mobilier et de la décoration. Leur communication s'articule autour du "commerce responsable". Ils parlent de l'insertion professionnelle sur la page "Nos Valeurs" vers laquelle on est dirigé par plusieurs liens. L'insertion est mentionnée parmi le commerce équitable, la traçabilité et les "Boutiques écoconçues". Leur couleur est l'orange sur fond blanc.

Farinez'vous (www.farinez-vous.com/) est une boulangerie avec le slogan "boulangerie artisanale & solidaire". L'humain et l'artisanat sont mis en avant dans les photos de la page d'accueil. Le vert est la couleur dominante, sur un fond de papier brun, pour mettre en avant le développement durable. Concrètement, leur engagement sur cet axe est de ne pas utiliser d'additifs et de privilégier les produits locaux ou bios. Sur la page "le projet", ils mentionnent l'insertion sous le terme de "reconversion".

Au final, on voit que l'insertion s'inscrit parmi d'autres démarches telles que des démarches écologiques ou le commerce équitable. L'insertion est rarement mise en avant seule, car cela peut dénoter d'une inexpérience des employés.

3. Communication

Notre communication tournera autour de trois axes :

- Le **local** amenant à l'écologie par la logique réduction de la pollution des transports et l'inscription de cette démarche dans une commune.
- **Sain**, afin de proposer de la valeur ajoutée à l'achat d'un fruit ou d'un légume. C'est la notion de respect de la terre et des cycles naturels de production. De plus, par respect pour le corps, notre production est sans additif chimique et nous souhaitons obtenir la certification Bio.
- **Solidaire**, car notre démarche s'inscrit dans l'insertion professionnelle et par rapport à structure même de notre organisation : Association loi 1901 à but non lucratif.

Le **site** de notre association au ton inspirant jouera avec les couleurs vertes et jaunes, symbolisant l'équilibre et l'espérance. Le site devra aussi montrer un côté humain de notre démarche en intégrant nos membres en insertion, de nos clients et nos sponsors dans notre projet. De plus, nous publierons des recettes en lien avec notre production saisonnière sur notre page Facebook

La page **Facebook** sera notre outil principal de communication avec notre communauté. Les articles en lien avec notre activité devront comporter d'un ton joyeux sans tomber dans l'enfantin.





Des photos seront postées via **Instagram** afin de mettre en valeur des étapes de l'aménagement du toit, et ceci tout au long de l'année. De plus, d'autres photos de nos produits du mois fraîchement récoltés viendront soutenir cette communication.

Enfin, des vidéos « portrait » de nos employés en cours ou en sortie d'insertion mettront d'autant plus en avant le côté humain de notre projet (**YouTube**). Pour nouer avec un public plus large, nous souhaitons réaliser des vidéos tutoriels sur le jardinage urbain.

Notre communication devra faire preuve de proximité avec le public, en n'hésitant pas à partager leur posts en relation avec notre activité.

Nous n'avons pas l'intention d'utiliser Twitter dans un premier temps : Twitter a une temporalité très rapide et à une réaction instantanée, alors que les plantes et l'insertion professionnelle s'inscrivent sur la durée. Cependant, Twitter est une bonne caisse de résonance donc nous pourrons l'utiliser afin de relayer nos actions.

D'autre part, afin de renforcer l'impact de nos valeurs, nous souhaitons obtenir les certifications suivantes :

- **Certifié AB Bio** : Notre objectif est d'assurer à nos consommateurs une nourriture de qualité en tout point. Ce label AB Bio de qualité, certifie notre façon de faire, et donc que le résultat de notre production sera un vrai légume, et non un de ces ersatz que l'on trouve en supermarché.
L'AgroTech Paris ayant prouvé que la pollution des sols n'impacte pas la qualité des légumes, cette certification est un objectif plus que réalisable avant 3 ans.
- **Certifié Bio Européen** : Dans la même logique, l'obtention de ce label nous donnerait un avantage et une preuve de la qualité de nos produits.
- **Certifié Transition-Network** : afin de donner plus de légitimité à notre mouvement, nous souhaitons obtenir une reconnaissance officielle du mouvement qui nous a inspiré l'initiative de la permaculture.





C. Positionnement prix et commercialisation

1. Le prix

Nous avons réalisé le calcul de la production moyenne d'un m² de terrain en kg¹⁵. Ce qui donne 2.58kg de production de fruits et légumes en moyenne.

En termes de prix, nous nous sommes axés sur la concurrence qui vend leurs paniers à environ 10-12€ les 3-4kg de légumes bio.

En mettant en corrélation ces chiffres, nous obtenons donc un prix pour un m² avoisinant les 8,85€. On déduit de ce chiffre des pertes, des invendus, des maladies, etc. Qui selon l'étude citée précédemment représente environ 20%. Ce qui nous donne un rendement à environ 7,10€.

Nous retiendrons donc ce chiffre sachant que les cultures que nous réalisons pourront atteindre jusqu'à 4 récoltes sur une année. Un m² produirait donc 28,40€ la première année.

Sur notre site pilote, nous atteignons alors un chiffre d'affaires prévisionnel de 28 400€ la première année avec 4 rotations, 106 500 € la seconde année avec une augmentation de la surface de 2 000 m et avec 5 rotations par terrain sur 3 terrains.

2. Distribution

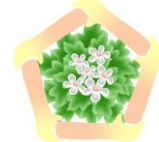
Afin de vendre nos produits, nous mettrons en jeux divers moyens de distribution.

- **Marché** : Grâce à notre partenariat avec la Mairie de Paris, nous obtiendrons une place de marché hebdomadaire qui nous permettra de vendre le fruit de notre labeur. De plus, nous pourrions également proposer des paniers Bio, comme nos concurrents, et les vendre en accord avec la Mairie à la sortie des métros parisiens aux heures de pointe.
- **Site web** : Il permettra également de commander un panier Bio. Ce panier ne sera pas livré à domicile, et nos clients devront passer le chercher lors d'une de nos manifestations de vente. L'avantage que notre client en tire est donc dans la réservation de ce panier, plutôt que dans la livraison.
- **Entreprise (CE, restaurant, autre...)** : À termes, nous aimerions tisser des partenariats avec des entreprises, afin de les fournir en produits de qualité. Notre rapport qualité/prix ainsi que notre démarche sociale nous permettront de remporter nombre de marchés sur le sujet.
- De plus, dans le long terme, les employés des entreprises mettant à notre disposition des toitures pour cultiver pourront bénéficier de tarifs préférentiels

En cas de blocage de la mairie pour l'emplacement fixe sur les marchés parisiens, nous nous sommes également renseignés sur les prérequis nécessaires à cette demande. Il faut avoir la capacité de commercer et donc de disposer d'une immatriculation au Registre du Commerce et des Sociétés (RCS) en cours de validité et attestant d'une activité commerciale non sédentaire, ou présenter un de ces documents à la Mairie de Paris : une inscription au Répertoire des Métiers ou une affiliation à une caisse de mutualité sociale agricole.

¹⁵ Les cultures légumières en agriculture biologique, Joseph ARGOUARC'H (Janvier 2005), CFPPA RENNES-LE RHEU, http://www.formation-continue.theodore-monod.educagri.fr/fileadmin/user_upload/pdf/fiches_maraichage_Joseph/Fiches_legumes_JA_2010.pdf





Dans ce cas-là, il nous paraît évident que nous aurons à payer ces emplacements. S'il s'agit des marchés découverts, les tarifs sont actuellement de 4.05 euros HT par mètre linéaire par jour pour les commerçants abonnés et de 5.05 euros HT pour les commerçants volants¹⁶.

D. Plan de financement et Comptes de résultat prévisionnels

Besoins		Ressources	
Travaux d'aménagements	18 000,00 €	Mairie de Paris	25 000,00 €
Matériels jardinerie	3 000,00 €	Conseil Régional	25 000,00 €
Achat graines	2 000,00 €		
BFR	27 000,00 €		
Total	50 000,00 €	Total	50 000,00 €

Nos travaux d'aménagements consistent essentiellement à l'achat du substrat. Toute problématique liée à l'aménagement des toits est laissée à l'attention du propriétaire du toit.

Nous aurons un Besoin d'un Fond de Roulement de 27 000€ afin de prendre en charge les salaires ainsi que les charges de la première année.

Pour finir, nous désirons bénéficier pour commencer de subventions de la Mairie de Paris ainsi que du Conseil Régional à hauteur d'un total de 50 000 €.

	<i>Année N</i>	<i>Année N+1</i>	<i>Année N+2</i>
Vente de Fruits et légumes	28 400 €	106 500 €	255 600 €
CA	28 400 €	106 500 €	255 600 €
Achat de plants graines et semences	- 10 000 €	- 15 000 €	- 20 000 €
Marge Brute	18 400 €	91 500 €	235 600 €
Entretien et réparations	- 800 €	- 2 400 €	- 5 800 €
Fourniture Administratives	- 100 €	- 200 €	- 300 €
Téléphone/internet/frais postaux	- 2 000 €	- 1 500 €	- 1 500 €
Honoraires	- 3 000 €	- 3 000 €	- 3 000 €
Assurances	- 1 600 €	- 1 600 €	- 1 600 €
Frais de transport	- 800 €	- 2 400 €	- 4 800 €
Frais de déplacement	- 3 120 €	- 3 120 €	- 3 120 €
Frais de banque	- 360 €	- 360 €	- 360 €
Autres frais	- 4 000 €	- 8 000 €	- 16 000 €
Valeur Ajoutée	2 620 €	68 920 €	199 120 €
Salaires et traitements	- 45 000 €	- 83 000 €	- 166 000 €
Charges sociales	- 18 000 €	- 33 200 €	- 66 400 €
Excédent Brut d'Exploitation	- 60 380 €	- 47 280 €	- 33 280 €
Dotations aux amortissements	- 2 229 €	- 2 229 €	- 2 229 €
Remboursement contrat conventionné	9 100 €	27 300 €	54 600 €
Résultat Courant	- 53 509 €	- 22 209 €	19 091 €

¹⁶ Vendre sur les marchés alimentaires, Ville de Paris, <http://www.paris.fr/professionnels/l-entreprise-au-quotidien/exercer-sur-les-marches-alimentaires-3508>

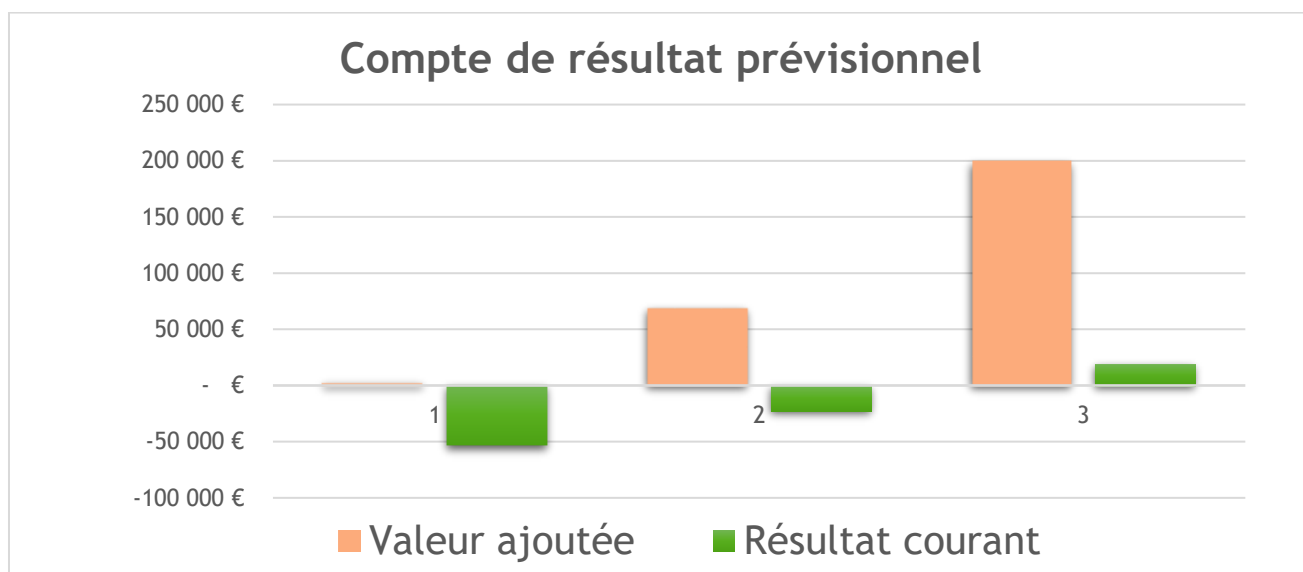




D'après le Compte de Résultats Provisionnels, notre association devient « autosuffisante » à partir de la troisième année.

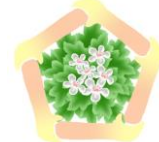
Nous prévoyons de commencer sur un site pilote, la faculté de Médecine Paris Descartes, située à Paris 5. Sa toiture permettrait de cultiver 1000m² en permaculture. Sur cette surface, nous prévoyons d'employer un formateur et un employé en insertion à temps complet. Ce site pilote nous permettra de confirmer notre démarche ainsi la crédibilité du projet, afin de pouvoir par la suite augmenter la surface cultivée lors des années 2 et 3 à respectivement 3000m² et 6000m².

Vu que nous parlons d'insertion professionnelle, il existe une subvention de 47% du contrat conventionné par la DIRECCTE.



Pour finir, nous souhaitons nous attarder sur la valeur ajoutée de notre projet. Notre projet bénéficiera au niveau local à hauteur de près de 200 000€ lors de la troisième année.





VI. Conclusion

Du point de vue de l'insertion professionnelle, le marché est fortement concurrentiel.

Néanmoins, malgré cette concurrence, il y a seulement quelques milliers de chômeurs longue durée (incluant des sans-abris) qui sont pris en charge alors qu'il en existe plus d'un million en île de France. Qui plus est, la formation que nous proposons est vraiment une valeur ajoutée par ses valeurs pérennes et son utilité à l'avenir.

Du point de vue de l'utilisation des toits plats sur Paris, il existe plusieurs concurrents, mais à eux tous ils occupent une petite part du marché disponible. Qui plus est la mairie de Paris a exprimé le souhait de végétaliser les toits et les murs de Paris ce qui nous place dans une situation favorable par rapport à nos concurrents non agricoles.

Du point de vue des marchés BIO, ce dernier est en pleine expansion, mais la consommation est-elle aussi en constante augmentation. Niveau prix, nous nous situons dans le prix médian des paniers de fruits et légumes BIO. De plus notre proximité avec les consommateurs reste un point fort surtout dans notre démarche à la fois écologique et sociale.

À long terme, notre objectif est d'inspirer, d'exporter, ou même de participer au financement du concept à d'autres métropoles, tout en continuant d'augmenter la surface cultivée aux autres toits de Paris. Nous pourrions également participer ou financer la recherche, afin de répondre aux questions d'amélioration des outils, du développement d'autres surfaces cultivables, comme les murs, ou également l'utilisation de la biodynamie ou de l'hydroponie. Cela nous permettrait de former nos employés à d'autres techniques, d'autres niveaux professionnels et d'être les moteurs de l'agriculture de demain.

